# Prédication du 19 juillet Périgueux

 Le texte proposé à notre méditation ce matin est tiré de l’Évangile de Matthieu, chapitre 13, versets 24 à 43. Mais comme ce sont des textes denses, je me concentrerai sur les versets 31 à 35 :

 « 31 Il leur livra une autre parabole en disant : "*Le royaume des cieux est semblable à une graine de moutarde, qu’****un******homme*** *a pris et semé dans son champ 32 Ce qui est la plus petite de toutes les graines, lorsqu’elle grandit, est la plus grande des plantes potagères et devient un arbre, de telle sorte que* ***les oiseaux des cieux viennent et font leur nid dans ses branches***" 33 Il leur adressa une autre parabole : "*Le royaume des cieux est semblable à du levain, qu’une femme a pris et caché dans trois mesures de farine de froment jusqu’à ce que tout ait levé*"34 Jésus parla toutes ces choses en paraboles aux foules et il ne leur parlait pas sans paraboles 35 afin que soit accomplie la parole du prophète disant : "*J’ouvrirai ma bouche en paraboles, je proclamerai les choses cachées depuis la fondation du monde*" »

 Chers frères et sœurs en Christ,

 Les paraboles de Jésus. Des textes qui ne cessent de parler, générations après générations. Et, en même temps, des textes qui gardent tous leurs mystères. Surtout quand, comme c’est le cas de notre passage, il s’agit de paraboles évoquant le « Royaume de Dieu ». Comme si ces textes portaient en eux un peu de l’irrémédiable étrangeté de Celui qui les a prononcées. Sur ces paraboles, je voudrai faire quatre remarques.

## 1) Un Royaume en mouvement

**D’abord, le Royaume, d’après ce que Jésus tente de nous en dire, est en mouvement : c’est un mouvement**. Le Royaume de Dieu n’est pas comparé à une graine comme cela est trop souvent dit. Il est comparé à une graine de sénevé qui est prise par un homme et jetée dans un champ. La différence est importante. Comme souvent dans les paraboles du Royaume, un homme ou une femme fait quelque chose : un homme qui sème du bon grain (v. 24), un homme qui découvre un trésor (v. 44), une femme qui cache du levain, un homme qui cherche des perles (v. 46). **Du coup, c’est pour moi l’indice que si le Royaume concerne les hommes et les femmes, nous concerne, s’il est pour nous, il ne se fera pas sans nous**. Le Royaume est en mouvement dans l’humanité et par l’humanité. A l’image même de notre Dieu qui a choisi l’humanité, celle du Christ, pour le faire advenir. C’est lui, l’Homme-Dieu, qui a rendu proche le Royaume de Dieu.

**2) Un Royaume inassimilable**

 **Ensuite, le Royaume est pour nous tous.** Cet homme sème une graine de sénevé. Le sénevé c’est le nom populaire de la graine de moutarde noire. Sa culture était courante en Palestine, notamment aux abords du Lac de Galilée. Quand les fruits arrivent à maturité, ils s’entrouvrent et laissent tomber des graines dont les oiseaux sont très friands. C’est pourquoi les oiseaux étaient nombreux à demeurer, habiter dans cet arbre. L’homme, donc, sème la graine de sénevé dans un champ. **La chose est pour le moins inhabituelle**. Luc a d’ailleurs corrigé cette grossière erreur. Dans sa version de la parabole, l’homme sème dans « son jardin (a(gro/j et kh/poj) ». Il a corrigé par fidélité à la réalité : les agriculteurs palestiniens ne semaient pas cette plante dans un champ mais dans un jardin. **Alors pourquoi, qui devait être au courant de cela, dit que le semeur jette cette graine dans un champ ?** D’abord, si le jardin, à usage privé, familial, le champ, lui, a un caractère collectif prononcé. Jésus pourrait vouloir dire ainsi que le Royaume n’est pas réservé à un peuple élu mais à la terre entière. Chacune, chacun, quel que soit le pays où il habite peut y avoir droit. C’est l’universalité du message que le Christ est venu porter.

## 3) Une force insoupçonnée et insoupçonnable

 **La troisième chose importante c’est que le Royaume a quelque chose d’insoupçonnable**. La parabole insiste sur le fait que la graine de sénevé est la plus petite de toutes les graines. C’est bien évidemment faux. Il existe des graines plus petites, mais sans doute inconnues, car non-cultivées, en Palestine. L’important de toute façon n’est pas dans la rigueur scientifique de la Bible. **L’important réside dans le contraste entre la petitesse de la graine et l’état final de la plante** (jusqu’à 4 mètres !). Un état final insoupçonnée et insoupçonnable. Personne ne peut deviner que cette minuscule petite graine donnera un arbre gigantesque. **La force se cache dans la faiblesse**. Jésus a inauguré le Royaume dans la faiblesse. Les signes qu’il a accomplis ont pu paraître aux hommes de son temps de faible importance, voire insignifiants : quelques paroles bien sonnées, deux ou trois miracles, un comportement insensé et une mort infâmante. Mais cette inauguration insignifiante, ces graines ridicules qu’il a pu semer sont promesses d’un Royaume immense : un Royaume pour tous ceux qui auront foi en lui. La force de cette faiblesse est la nôtre aujourd’hui. Nous avons parfois l’impression, sur le plan personnel et ecclésial, de poser des signes insignifiants, bien trop faibles, mais ce sont ces signes qui témoigneront du Royaume : l’amour sans condition, le pardon, la fraternité, la solidarité. Ces signes sont à l’image du Royaume lui-même : de faibles choses qui sont puissantes, et dont la grandeur sera reconnue.

**4) Un Royaume à habiter**

 **Enfin, le dernier enseignement de ce texte, réside dans le double rôle de l’arbre : celui d’être un lieu de vie et un lieu où la Création est réunie**. Ces graines de moutarde deviennent des arbres où les oiseaux viennent s’abriter. Que signifie cette image ? Pour le savoir, il faut sans doute identifier les oiseaux. Traditionnellement, on a vu dans ces volatiles, l’image des croyants. Tous les croyants. C’est une possibilité. Mais ce n’est pas certain. Il est possible que Matthieu termine par une sorte de proverbe soulignant que la terre entière, animaux compris, participeront du Royaume. Un peu dans la ligne d’Ezéchiel 17,24 : « *alors tous les arbres des champs connaîtront que je suis le Seigneur* ». Les oiseaux, image de la Création toute entière, très menacée (62 espèces d’oiseaux nicheurs sont menacées) auront leur place dans le Royaume de Dieu. Le Royaume serait donc pour tous les croyants mais aussi pour toutes les créatures de Dieu, pour toute la Création de Dieu, qui chante sa gloire, lui rend témoignage : « *Quand je vois le ciel, quand je vois les arbres, les plantes, les vers de terre, les rivières… , qu’est-ce que l’homme ?* »

 Et le deuxième enseignement de cette image de l’arbre, c’est que le Royaume sera un lieu de vie. Non pas le lieu de notre destination finale où nous serions comme congelés, en hibernation. Le Royaume sera un lieu de vie. Un lieu où les oiseaux nicheront, où nous vivrons, d’une manière autre, différente que celle que nous vivons sur cette terre. Mais Dieu nous promet la vie auprès de lui. Une vie éternelle.

 Le Royaume de Dieu nous est promis. Amen.